

TRAITEMENT DES CÉPHALÉES EN MÉDECINE CHINOISE

Jean-Claude DUBOIS

Résumé : Exposée d'après l'enseignement reçu par l'auteur à l'Institut de Médecine Chinoise de Canton, la question des céphalées est envisagée sous l'angle de l'acupuncturo-moxibustion et de la médecine interne (« Phytothérapie »). Une priorité est donnée à cette dernière conformément aux enseignements et aux usages chinois car elle constitue de nos jours encore l'enracinement clinique de la médecine traditionnelle. L'acupuncture est traitée en connexion directe avec la partie précédente.

Une introduction retrace l'histoire de la question et montre de quelle manière la médecine chinoise a pu se développer au cours des âges, en conformité avec les modèles exposés dans les livres canoniques.

L'étiopathogénie est ensuite analysée, avec un schéma explicatif de la constitution des syndromes d'atteinte interne.

La partie diagnostic et traitement s'attache à la description des formes cliniques et des traitements appropriés. Les traitements par acupuncture ne se superposent pas exactement aux traitements phytothérapeutiques, différence significative des deux grands courants de la médecine traditionnelle chinoise.

Mots clés : céphalées, pathogénie, diagnostic, phytothérapie, acupuncture.

Summary. — Being explained according to the teaching our author got at the Chinese Medical Institute in Canton, the question of cephalitis is looked on from the angle of the acupuncturo-moxibustion and inward medicine (« Phytotherapy »). A priority is given to this latter in compliance with the Chinese teachings and customs, for it still nowadays makes up the clinical rootedness of traditional medicine. Acupuncture is straightly dealt in connection with the preceding part.

An introduction recalls the historical account of the matter and shows how Chinese medicine has been able to develop in the course of time, in accordance with the patterns set out in the canonical books.

Then aetiopathogenesis is analysed with an explanatory scheme of the constituting of syndromes of internal reach.

The diagnosis and treatment part sticks to the description of clinical forms and suitable treatments. Acupunctural treatments do not superpose exactly on the phytotherapeutic treatments, a significant difference in the two great streams of traditional Chinese medicine.

Key-words : cephalitis, pathogenesis, diagnosis, phytotherapy, acupuncture.

Docteur Jean-Claude Dubois - Attaché de consultation d'acupuncture - China Medical College - Yu de Road n° 75, Taichung - Taiwan.

Avertissement : Par suite d'un défaut de transmission du manuscrit entre Taiwan et la France ce texte paraît sans les caractères chinois qui sont remplacés par les transcriptions Pinyin.

AVANT-PROPOS

Le traitement des céphalées en médecine chinoise est présenté de diverses façons dans les livres de l'acupuncture occidentale. Nous en proposons ici une approche d'après les enseignements des Instituts de Médecine Traditionnelle de Chine. Mais auparavant, pour clarifier notre propos, quelques remarques seront nécessaires concernant les sources et la forme de cet exposé.

Les sources. Les matériaux utilisés sont les manuels d'enseignement des écoles précitées, dont on redira l'importance tout à l'heure, plus une illustration extraite de nos notes de cours à l'Institut de Canton. La terminologie clinique et la nomenclature des substances thérapeutiques et des points d'acupuncture sont ceux proposés par le «Glossaire chinois-anglais des termes usuels de la médecine chinoise» édité par le «Guangzhou Zhongyi Xueyuan» (1982) et par le «Dictionnaire des médicaments de la Chine» (1980).

Les prescriptions sont données d'après la méthode d'un médecin du *Shanxi* et remplacent les indications très modulées du manuel de «phytothérapie»⁽¹⁾. Les traitements par acupuncture-moxibustion sont également ramenés à des «indications thérapeutiques» suffisamment explicites mais qui pourraient donner lieu à de plus amples développements. Ceci en raison des limites imposées par l'exposé en un seul article d'une question supposant des connaissances en divers autres domaines (bases théoriques de la médecine chinoise, pharmacopée, prescriptions, acupuncture-moxibustion, etc.).

La forme. Le fait d'associer en une seule question le traitement phytothérapique et le traitement par acupuncture-moxibustion est notre fait et non celui des Chinois. A condition d'en préciser les limites, l'option est légitime et il n'est pas difficile de comprendre l'intérêt représenté, pour un acupuncteur, par la médecine extrême-orientale. Mais il faut savoir que ces disciplines sont nettement séparées en Chine même, comme appartenant à deux courants médicaux connexes mais

(1) Le terme de phytothérapie pour qualifier le tronc principal de la médecine chinoise, outre qu'il n'est pas très exact, est un peu dévalorisant... mais comme nous sommes en Occident, il est préférable d'éviter toute confusion avec la médecine interne moderne ou alors il convient de préciser «médecine interne chinoise».

non superposables. Il en fut d'ailleurs toujours ainsi et les quelques grands médecins qui exposèrent simultanément les deux méthodes le firent de telle façon qu'il ne peut y avoir aucun doute à ce sujet.

Cette remarque peut sembler anodine mais elle est très importante si l'on tient à comprendre l'organisation du savoir traditionnel. Elle explique qu'il n'est pas possible, à un certain niveau d'exigence théorique d'inclure l'acupuncture dans les formes cliniques au même titre que la phytothérapie. Autrement dit que nous ne pouvons, à moins de presser les textes, parvenir à une concordance exacte et complète entre les deux méthodes, du moins à l'heure actuelle et compte tenu de l'enseignement chinois.

D'où cette présentation en deux temps de nos articles, peut-être inélégante mais inévitable, destinée à prévenir une équivoque possible qui conduirait à une véritable faute épistémologique.

Une autre remarque découle des précédentes, concernant la nature des sources utilisées et l'événement culturel qu'elles traduisent.

Les manuels d'enseignement de médecine traditionnelle sont des textes de base écrits avec le plus grand soin par une élite intellectuelle et pratique qui redonne en un langage moderne l'essence même du savoir classique. A côté des références aux textes fondamentaux circulent des locutions ou des groupes de phrases qui se révèlent être un démarquage très serré de passages classiques entiers. Cela joue parfois au caractère près et une seule modification peut annoncer un problème en suspens ou une divergence interprétative dont les spécialistes connaissent parfaitement l'existence. Ces « manuels de base » sont donc bien autre chose que de vulgaires précis. Leur fonction est d'introduire le lecteur, en le renvoyant aux textes, à la perspective la plus complète possible concernant les questions traitées. Leur importance est marquée par le quasi anonymat dont ils sont revêtus, car les véritables auteurs des manuels de bases théoriques ou de médecine interne chinoise, pour ne prendre que deux exemples, ne sont pas moins que... 10 ou 11 Instituts réunis. Or chaque Institut de médecine chinoise possède ses équipes spécialisées chargées d'approfondir telle discipline ou tel *Classique*, par exemple le « *Traité du Froid nocif* » ou les théories sur les « maladies de la Chaleur ».

On est donc obligé de prendre conscience, à travers ces ouvrages, d'un phénomène extrêmement curieux qui est la réaffirmation, en cette fin du XX^e siècle et en plein cœur de la « modernité », de la Norme traditionnelle chinoise et de sa puissance régulatrice. Ce n'est pas là une « prise de position personnelle », c'est un fait vérifiable par toute personne ayant séjourné et étudié suffisamment longtemps en Chine.

On sent dès lors ce qu'il y aurait de désolant, non pour la Chine (qui s'en moque), mais pour nous autres Européens, si ces textes devaient être traduits à la hâte par des équipes incompetentes. Nous sommes véritablement concernés par le renouveau de la médecine extrême-orientale et nous ne devons pas nous priver de la possibilité de mettre au point les « thérapeutiques d'harmonisation » qui font tellement défaut à la médecine occidentale actuelle⁽²⁾. Pour parvenir à ce résultat, les concepts et les méthodes de la médecine chinoise seront certainement appelés à jouer un grand rôle.

On accordera que l'enjeu n'est pas mince. L'acupuncture occidentale introduite avec compétence et dévouement de Georges Soulié de Morant à Nguyen Van Nghi⁽³⁾ devrait fournir l'effort supplémentaire qui lui permettrait de se mesurer en toute réalité à la rude et profonde Chine. Elle susciterait alors un corps de spécialistes capables d'établir puis de maintenir un contact organique avec ce pays et sa médecine. Le courant scientifique aurait tout à y gagner car si la Chine est difficile à pénétrer, elle est riche d'authentiques merveilles. Ce que savait déjà notre étonnant Pascal, lorsqu'il écrivait :

« La Chine obscurcit dites-vous, et je répons :
la Chine obscurcit mais il y a la clarté à trouver.
Cherchez-la. »

N.B. — Nous tenons à remercier spécialement M. Victor Chen, Directeur des Editions Oyu qui, à Taïpei, met sa technique d'imprimerie-éditeur au service de ces textes et leur permet de paraître sous une forme plus conforme à leur nature.

(2) Cf. Stephen Fulder, *Le Tao de la médecine*. Presses de la Renaissance, 1983.

(3) Et, faut-il ajouter, Jean Schatz et l'Ecole Européenne d'Acupuncture. Jean Schatz qui aura marqué d'un trait subtil l'acupuncture française et à qui nous rendons, en cette occasion, un sincère et dernier hommage.

A — INTRODUCTION - HISTORIQUE

Symptôme fréquemment rencontré en pratique médicale, les céphalées peuvent apparaître dans le cadre de nombreuses affections aiguës et chroniques; celles dont traitera cet article appartiennent principalement au groupe des affections dites « variées » de la pathologie interne (*nèkèzábìng*).

Les dénominations des céphalées varièrent beaucoup au fil des âges en fonction des différents points de vue étiopathogéniques. « Su Wen » (chapitre *Fēnglún*) parle de « Vent au Cerveau » (*Nǎofēng*) ou de « Vent à la Tête » (*Shǒufēng*) pour les atteintes d'origine externe causées par une invasion d'énergie nocive Froid. Il mentionne aussi pour la première fois des douleurs dites « Juéni », (cf. ci-dessous). Ailleurs, (ch. *Wúzàng Shēngchéng Piān*) il précise que :

« lors des maladies « Dian »⁽¹⁾, il y a vide en bas et plénitude en haut ».

« Nei Jing » parle des céphalées lorsqu'il étudie les « Six Méridiens », mais sans indications thérapeutiques concrètes; plus tard, le « Traité du Froid Nocif » (*Shāngbánlán*) les rattachera aux syndromes *Taiyang*, *Yangming*, *Shaoyang* et *Jueyin*, mais les excluera des syndromes *Taiyin* et *Shaoyin*.

Au XV^e siècle, le Traité de Dongyuan (*Dōngyuánsibā*) distingua des céphalées d'atteinte interne (*něishāng tóutòng*) et des céphalées d'atteinte externe (*wàigǎn tóutòng*) et proposa une nomenclature où l'on distinguait l'atteinte du Froid ou de l'Humidité-Chaleur, l'hémicrânie et la céphalée « vraie », des déficiences de l'énergie vitale ou du sang, ou des deux à la fois, les atteintes « incrustées » (*juéni tóutòng*, etc.). En outre, en développant les données réunies de « Nei Jing » et de « Shanghanlun », il décrit les céphalées des méridiens *Taiyin* et *Shaoyin*.

Dès lors, les règles thérapeutiques des céphalées en fonction des méridiens étaient codifiées de façon satisfaisante.

(4) Dianji : cette terminologie recouvre un certain nombre d'affections neuro-psychiatriques dont l'épilepsie et les états dépressifs.

Au XVI^e siècle, les « Expériences Thérapeutiques de *Zhu Danxi* » (*Dānxixīnjí*) insistaient sur le rôle des « Glaires » (*lán*) et du « Feu » (*huó*) dans les cas paroxystiques. Ce Traité préconisait alors le recours à la vomification ou à la purgation et introduisait les appellations de « *tanjuetoutong* », céphalées causées par les montées contraires de phlegme, et de « *qizhì tóutòng* », céphalées causées par la stagnation de l'énergie vitale. De leur côté, les « Prescriptions pour soigner le Peuple » (*pújīāng*), publiées en 1406, expliqua clairement ce qu'il fallait entendre par céphalées de type « *Jue* » :

« lorsque l'énergie vitale et le sang sont en déficience, le Vent nocif envahit les méridiens *Yang*, pénètre au cerveau et provoque des douleurs ; il y a également les cas où le Vent-Froid nocif pénètre aux trois méridiens *Yang* du bras et s'y incruste ; c'est ce que l'on appelle les céphalées *Jue* (*jué tóutòng*) ».

Enfin, la notion de « Vent à la tête » (*tóufēng*) fut rattachée avec précision à la rubrique des céphalées dans le Traité de Wang Kentong, « Modèles de Traitements » (*Zhèngzhìbùshéng*) 1602.

Cet auteur disait en substance :

Les Traités de Médecine ont pris l'habitude de distinguer « *toutong* » et « *toufeng* » ; mais en réalité, la question est de savoir si l'affection est récente ou ancienne, les énergies nocives chassées ou incrustées. Car il convient de nommer « *toutong* » les cas correspondant aux atteintes superficielles et récentes qui se déclenchent subitement et guérissent rapidement, et d'appeler « *toufeng* » celles qui résultent d'une atteinte profonde et ancienne, présentant des douleurs imprévisibles et récurrentes.

On voit donc que la question des céphalées fut abordée de diverses manières au cours des siècles. Mais les appellations ont toujours respecté le cadre très général délimité par les notions d'« atteinte externe » et d'« atteinte interne ». Sur le plan thérapeutique, on convint que les premières devaient être traitées en « chassant le Vent, en dispersant les énergies novices » (*schūfēngsǎnxié*) et les secondes selon divers procédés, d'« apaiser le Foie » (*Pínggān*), de « nourrir le *Yin* » (*zīyīn*), de « tonifier l'énergie » (*bùqì*), « entretenir le sang » (*yǎngxuè*), « résoudre les stases » (*qūyū*) ou de « dissoudre les glaires » (*huātán*).

Quant au problème de la nosologie comparée posé par les céphalées en médecine chinoise, on doit l'envisager comme suit :

— Les céphalées sont un symptôme d'apparition fréquente, en des circonstances très variées relevant aussi bien de la pathologie interne qu'externe, de la neurologie, la neuropsychiatrie, l'O.R.L.-Ophthalmologie, etc. En pathologie interne, on sera souvent en présence de céphalées survenant au cours des maladies fébriles infectieuses (*gǎnrǎnxíng-fārexìngjǐbìng*), de l'hypertension artérielle (*gāoxuèyǎ*), des divers désordres neurovégétatifs (*shènjīngguānnéngzǐbèng*) et à la pathologie migraineuse (*piántóutòng*).

B — ÉTIOPATHOGÉNIE

L'étiopathogénie se rattache à un ensemble de données traditionnelles que l'on résume ainsi :

— « la tête est la réunion de tous les méridiens *Yang* » (*zhūyáng-zhǐbù*), le « réceptacle du *Yang* pur » (*qīngyángshǐfù*), le lieu de la Mer des Moelles (le cerveau).

L'énergie essentielle du Sang des 5 Viscères, l'énergie du *Yang* pur des 6 Entrailles s'y concentrent. Lors des atteintes externes, les 6 Energies nocives enveloppent l'extrémité céphalique, y séjournent et perturbent les mouvements de cette énergie subtile. Dans les atteintes internes le mécanisme est différent : ce sont les désordres de l'énergie et du sang qui aboutissent à l'obstruction des méridiens, à une mauvaise alimentation du cerveau et aux douleurs :

— *Céphalées d'atteinte externe* (*wàigǎntóutòng*).

Le Vent nocif est le principal responsable, mais également le froid, l'Humidité et la Chaleur qui sévissent à la faveur d'imprudences ou mauvaises habitudes de vie.

Ce sont des adages classiques en médecine chinoise que :

« lorsqu'on est attaqué par le Vent, cela commence par le haut »
et que :

« le sommet de la tête, seul le Vent peut l'atteindre ».

Pénétration externe et invasion des méridiens, montée à l'extrémité céphalique, entrave (aux mouvements) de l'énergie subtile,

stagnation de l'énergie et du sang, obstruction des voies collatérales, tel est le processus qui aboutit au déclenchement des céphalées.

On dit par ailleurs que le Vent est générateur de 100 maladies en véhiculant les énergies saisonnières :

— s'il est associé au Froid, les céphalées résultent de l'obstruction des méridiens (le Froid resserre et fige le sang) et de stases du sang à l'interne;

— s'il est associé à la Chaleur, elles résultent d'une sorte d'inflammation (*buǒrèshàngyán*) avec invasion des « espaces du clair » (*qīngkōng*) et perturbations de la circulation de l'énergie et du sang;

— s'il est associé à l'Humidité, cela conduit à embuer (*Méngbǐ*) les « orifices du clair » (*qīngqiào*), l'énergie *Yang* ne peut monter et les douleurs apparaissent.

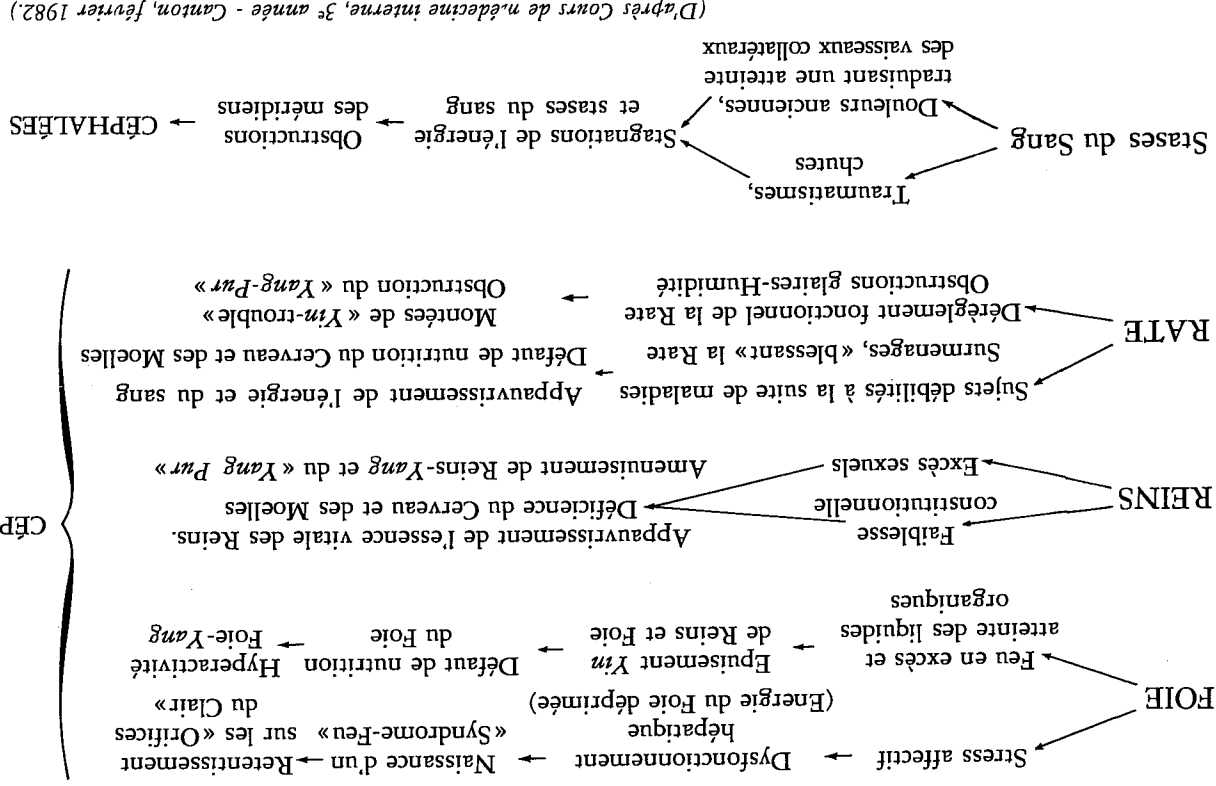
— *Céphalées d'atteinte interne (nèishāngtōutōng)*.

Nous en traiterons brièvement et compléterons par un schéma. Les céphalées d'atteinte interne sont liées à l'énergie du Foie, de la Rate et des Reins.

En effet, la notion que « le cerveau est la Mer des Moelles » (*nǎowèisúzhǐbǎi*) laisse entendre que la physiologie cérébrale repose sur une bonne nutrition du Foie et des Reins (essence vitale et sang) et sur l'équilibre des fonctions de Rate-Estomac (transports et transformations des nutriments).

Le dérèglement de ces mécanismes peut se résumer comme suit :

CÉPHALÉES



C — DIAGNOSTIC ET TRAITEMENT

I. - GÉNÉRALITÉS

Le diagnostic des céphalées ne repose pas seulement sur la connaissance de l'histoire de la maladie et des symptômes d'accompagnement. On doit encore préciser l'ancienneté, les caractéristiques et la localisation pour mettre en évidence le type « vide » (*xū*) ou « plénitude » (*shí*) de l'atteinte.

— Les céphalées d'atteinte externe se déclenchent brutalement. Les douleurs sont violentes, fulgurantes, pulsatives, brûlantes, tensives ou gravatives. Causées par des énergies nocives, elles sont du type « plénitude » et se traitent, principalement en « chassant le Vent et en dispersant les énergies nocives » (*qiǎnfēngsǎnxìé*).

— Les céphalées d'atteinte interne sont chroniques. Les douleurs sont de moindre intensité, mais insidieuses, la malade a la sensation de « tête vide » ou des vertiges. Aggravation par le surmenage, les « rumination ». Intermittentes, ces céphalées sont le plus souvent du type « vide » et se traitent par une tonification (*bùxū*).

Mais il faut savoir reconnaître aussi les cas où un symptôme-vide accompagne un syndrome-plénitude (*xūzhōngxiésí*), qu'il s'agisse de « glaires-trouble » ou de « stases du sang » car la thérapeutique devra être modifiée en conséquence.

La question de la localisation des céphalées est également très importante car la relation qu'on établit avec les trajets des méridiens apporte un précieux supplément d'informations. La base théorique réside dans la formule :

« la tête est la réunion de tous les *Yang* »

et sur le fait que les trois méridiens *Yang* des membres supérieurs et inférieurs y circulent, ainsi que le méridien *Jueyin* du Foie qui monte se réunir au vertex.

On distingue donc :

— les « céphalées *Taiyang* » (*tàiyángtóutòng*) à localisation occipitale et irradiation au cou;

— les « céphalées *Yangming* » (*yángmíngtóutòng*) frontales et sus-orbitaires;

— les « céphalées *Shaoyang* » (*shǎoyángtóutòng*) latérales et irradiant aux oreilles;

— celles causées par des désordres du méridien *Jueyin* (*juéyīn-tóutòng*) siégeant au sommet du crâne et se répercutant à l'organisation de l'œil.

Quant aux « céphalées causées par les stases du sang » (*yūxùè-tóutòng*), elles sont lancinantes ou pesantes, à localisation fixe et se suscitent sur la notion d'un antécédent traumatique. Celles causées par les « Glaires-Troubles » (*tánzhūotóutòng*) s'accompagnent de nausées et vomissements.

Bref, on considérera attentivement les caractéristiques de chaque douleur en même temps que les signes d'accompagnement et l'état général du malade car c'est l'ensemble de ces éléments qui mènera au diagnostic correct.

Voyons maintenant les formes cliniques pouvant se présenter à l'intérieur des deux grandes catégories d'atteinte externe et d'atteinte interne.

II.A. - CÉPHALÉES D'ATTEINTE EXTERNE (*Waigān*).

1. *Céphalées type Vent-Froid* (*Fēnghuǎntóutòng*).

Symptômes principaux :

Douleurs assez violentes (ou) irradiant à la nuque, se déclenchant souvent après un coup de froid. Crainte du vent et du froid, aggravation par le vent, amélioration par applications locales, absence de soif. Enduit lingual mince et blanchâtre, pouls flottant ou flottant et tendu.

Traitement :

a) Règle thérapeutique : « Chasser le Vent et le Froid nocifs » (*Shǔfēngsǎnbán*).

b) Prescription : *Chuanxióngchataiosan*.

Décoction de :

— Rhizoma Ligustici Chuanxióng	9 g.
— Herba Schizonepetae	6 g.
— Radix Ledebouriae	6 g.
— Radix Angelica Dahuricae	9 g.

- Herba Asari 3 g.
- Herba Menthae 6 g.
- Rhizoma Seu Radix Notopterygii 3 g.
- Radix Glycyrrhizae 3 g.

Dans cette prescription, Radix Ligustici joue le rôle principal. Associée à Radix Ledebouriiellae, à Herba Schizonepetae, Radix Angelicae Dahuricae et Notopterygii, plus Herba Asarii qui sont tous des âcres-tièdes, elle « disperse le Vent-Froid nocif et calme la douleur ». Herba Menthae chasse le Vent et fait circuler les méridiens, Radix Glycyrrhizae harmonise l'action des autres produits.

- Si l y a de la toux, ajouter Rhizoma Pinelliae.
- Si les signes sont aigus, avec aggravation par le froid, adjoindre Rhizoma Ligustici.

2. *Céphalées type Vent-Chaleur (Fēngrèntóng).*

Symptômes principaux :

Douleurs tensives, pouvant aller jusqu'à la sensation d'éclatement, fièvre et crainte du vent, visage et yeux rouges, bouche sèche, soif, constipation et urines foncées.

Bords et pointe de la langue rouges, enduit mince et jaune, pouls flottant et accéléré.

Traitement :

a) Règle thérapeutique : « Chasser le Vent et dissiper la Chaleur » (*Shūfēngqǐngè*).

b) Prescription : *Xiongzhibiigaotang*.

Décoction de :

- Rhizoma Ligustici Chuanxiong 12 g.
- Radix Angelicae Dahuricae 9 g.
- Gypsum Fibrosum frais 24 g.
- Flos Chrysanthemi 9 g.
- Rhizoma Seu Radix Notopterygii 3 g.
- Rhizoma Ligustici 9 g.

Dans cette prescription, Ligusticum Chuanxiong, Radix Angelicae, Flos Chrysanthemi et Gypsum Fibrosum jouent le rôle principal, qui est d'« expulser le Vent-Chaleur ». Ils sont associés à Radix Notopterygii et

Rhizoma Ligustici, âcres-tièdes qui possèdent également une action antalgique.

— Si'il y a surabondance de Chaleur, on ajoutera Radix Scutellariae, Fructus Gardeniae et Herba Menthae.

— Si constipation, bouche sèche et aphres, signes de « Feu à l'interne », on ajoutera Radix et Rhizoma Rhei.

3. Céphalées type Vent-Humidité (Fēngshītóutòng).

Symptômes principaux :

Douleurs en casque, lourdeur de tout le corps, gêne à la poitrine, dysurie et selles mal formées.

L'enduit lingual est blanc et gras, le pouls « humide ».

Traitement :

a) Règle thérapeutique : « Chasser le Vent et vaincre l'Humidité » (*Qūfēngshēngshì*).

b) Prescription : *Qianghuoshengshiang*.

Décocotion de :

— Rhizoma Seu Radix Notopterygii	6 g.
— Rhizoma Ligustici Chuanxiong	9 g.
— Fructus Viticis	9 g.
— Radix Ligustici	9 g.
— Radix Ledebouriellae	6 g.
— Radix Glycyrrhizae	3 g.

Dans cette préparation, Radix Notopterygii agit sur le Vent et l'Humidité, comme Rhizoma Ligustici et Radix Ledebouriellae qui en plus ont une action antalgique. R.L. Chuanxiong « active le sang, chasse le Vent et calme la douleur »; Fructus Viticis est un médicament céphalique, Radix Glycyrrhizae harmonise l'action des autres drogues. Au total, on obtient un effet « sudorifique antalgique et anti-Humidité ».

— Si'il y a gêne à la poitrine, ce qui manifeste une recrudescence d'Humidité, on ajoutera Rhizoma Atractylodes et Cortex Magnoliae Officinalis.

— Si nausées et vomissements, Péricarpium Citri Reticulatae et Rhizoma Pinelliae sont indiqués.

ILB. - CÉPHALÉES D'ATTEINTE INTERNE (*Něishāng*).

1. *Céphalées par hypersténie de Foie-Yang* (*Gānyángtòutòng*).

Symptômes principaux :

Céphalées et éblouissements, agitation et irritabilité, souvent causées par un excès de tension nerveuse, sommeil agité, bouche sèche et amère, visage et yeux rouges, constipation, parfois bourdonnements d'oreilles. Enduit lingual mince et jaunâtre, texture rouge, poulx tendu et puissant.

Traitement :

a) Règle thérapeutique : « Calmer le Foie et réprimer le *Yang* » (*Pínggānqiányáng*)

b) Prescription : *Tiānmáogoutēngjīn*.

Décoction de :

— Rhizoma Gastrodiae	9 g.
— Ramulus Uncariae Cum Uncus	18 g.
— Concha Haliotidis frais	24 g.
— Ramulus Loranthe	24 g.
— Radix Scutellariae	9 g.
— Radix Achyranthis Bidentatae	12 g.
— Spica Brunellae	12 g.
— Flos Chrysanthemum	9 g.

Les trois premiers produits « calment le Foie, répriment le *Yang* et apaisent le vent ». Ramulus Loranthe et Radix Achyranthis « tonifient et nourrissent le Foie et les Reins », contribuant ainsi à « faire revenir » le sang ; Spica Brunellae, Flos Chrysanthemum et Radix Scutellariae dispensent le « Vent-Feu ». Au total, on « équilibre le Foie », on « apaise le Vent » et on « purge le Feu du Foie ».

— En cas de Déficience-*Yin* Foie-Reins prononcée, on adjoint Radix Rehmaniae, Fructus Ligustri Lucidi et Fructus Lycii.

— En cas de sommeil agité, on ajoute Semen Ziziphi Spinosae et Radix Salviae Miltiorrhizae.

— Si les céphalées sont violentes, les yeux rouges et la bouche amère, avec poitrine douloureuse et constipation, il s'agit d'un tableau de « montée du Feu du Foie » et il faudra alors « purger le Feu » en

ajoutant Radix Gentianae et Rhizoma Rhei (rhubarbe officinale) ou recourir à la décoction dite « évacuante du Foie » (*longdanxiegangtang*).

2. Céphalées par atrophie des reins (*Shènxùtóng*).

Symptômes principaux :

Algies et sensations de tête vide, vertiges, acouphènes et insomnies, spermatorrhées ou leucorrhées, courbatures lombaires et asthénie.

La langue est rouge, le pouls petit, profond et sans force.

Traitement :

a) Règle thérapeutique : « Nourrir le Yin et fortifier les Reins » (*Ziyinbushèn*).

b) Prescription : *Liweiidibuangwan*.

Décoction de :

— Radix Rehmaniae	12 g.
— Rhizoma Dioscoreae	12 g.
— Fructus Evodiae	12 g.
— Poria	9 g.
— Rhizoma Alismatis	6 g.
— Cortex Moutan Radicis	6 g.
— Rhizoma Achyranthes Bidentatae	9 g.
— Rhizoma Ligustici Chuanxiong	6 g.
— Radix Paeonia Alba	12 g.
— Flos Chrysanthemum	9 g.
— Fructus Viticis	9 g.

Les six premiers produits « tonifient le Yin des Reins », Radix Paeonia Alba, Radix Ligustici C. et Flos Chrysanthemum « calment le Foie et apaisent la douleur », Bidentatae Achyranthes stimule le sang et Fructus Viticis « chasse le Vent ».

— Si coexiste de la frilosité, avec froideur des extrémités, langue pâle et pouls profond et serré, c'est que le Rein-Yang a besoin d'être stimulé ; on pourra utiliser la préparation *Yongwuwan*, assez proche de la précédente, aux trois premiers produits de laquelle viennent s'ajouter Fructus Lycii, Cortex Cinnamomi, Cornu Cervi, Cortex Eucomniae,

Radix Aconiti Praeparata, Semen Cuscutae et Radix Angelica Sinensis.
 Cette formule est dite « réchauffer le Yang et fortifier les Reins ».

3. Céphalées par déficience du sang (*Xuèxūtōutóng*).

Symptômes principaux :

Douleurs permanentes, aggravées par l'activité, avec vertiges et éblouissements, palpitations et frayeurs. Le visage est sans couleurs, l'asthénie marquée. Langue pâle, enduit mince et blanchâtre, pouls petit et épuisé.

Traitement :

a) Règle thérapeutique : « Tonifier et nourrir le Yin et le Sang » (*Bǎnyángyīnxuè*).

b) Prescription : *Siwutang*.

Décoction de :

— Radix Rehmaniae	12 g.
— Radix Angelicae Sinensis	15 g.
— Radix Paeoniae Alba	9 g.
— Rhizoma Ligustici Chuanxiong	4,5 g.
— Caulis Polygoni Multiflori	12 g.
— Caulis Spatholobi	18 g.
— Fructus Viticis	9 g.

Ici, les racines de *Rhemaniae Glutinosa*, *Angelica Sinensis*, *Paeonia Lactiflora* et *Ligusticum C.* « nourrissent et harmonisent le sang », *Polygonum multiflorum* et *Vitex trifolia* « nourrissent et harmonisent le Yin et le sang », *Spatholobus Suberectus* « chasse le vent et calme la douleur ». Ces produits associés ont pour but de « faire prospérer le sang, chasser le Vent et calmer la douleur ».

— Si s'ajoutent des signes de déficience de l'énergie vitale, on ajoute *Radix Astragali*, *Radix Codonopsis Pilosulae*, *Rhizoma Arractylodes Macrocephalae* et *Radix Glycyrrhizae* ;

— En cas de palpitations et agitation mentale, *Radix Ophiopogonis*.

4. Céphalées dues à la présence de phlegme (*Tánzhuótóutóng*).

Symptômes principaux :

Céphalalgies accompagnées d'obnubilation, gêne et oppression de la poitrine et de l'épigastre, nausées et vomissements de liquide glaireux, anorexie, sensation de corps lourd.

Enduit lingual blanc et gras, poulx glissant.

Traitement :

a) Règle thérapeutique : « Dissiper le Phlegme et chasser l'Humidité (*Huātānqūshī*).

b) Prescription : *Banxiabaizhuiniematang*.

Décoction de :

— Rhizoma Pinelliae	9 g.
— Rhizoma Atractyloides Macrocephalae	9 g.
— Rhizoma Gastrodiae	9 g.
— Poria	15 g.
— Pericarpium Citri Reticulatae	9 g.
— Fructus Viticis	9 g.

Les rhizomes de pinellia ternata et atractylodes, ajoutés à l'écorce poria cocos « dissipent les Glaires et l'Humidité et combattent les (mouvements à contre-courant qui provoquent les) vomissements ». *Gastrodia elata* est un médicament céphalique, *Vitex trifolia* « chasse le Vent et calme la douleur ». Réunis, ils « fortifient la Rate, chassent l'Humidité et le Phlegme et apaisent le Vent ».

— Si l'accumulation de Phlegme est ancienne et s'est mutée en une langue à enduit blanc et gras, il faut ajouter Cortex *Magnoliae* *Officinalis*.

— Si l'accumulation de Phlegme est ancienne et s'est mutée en syndrome Chaleur, avec bouche amère et enduit lingual jaune et gras, on enlèvera *Atractyloides* et ajoutera *Arisaema Cum Bile* et *Radix Scutellariae*.

5. Céphalées par stases du sang (*Yūxunètóutóng*).

Symptômes principaux :

Maux de tête chroniques, douleurs pongitives bien localisées ou notion d'un antécédent traumatique. La texture de la langue est de

couleur violet-foncé ou marquée de plaques échyмотiques, le pouls est petit ou petit et rugueux.

Traitement :

a) Règle thérapeutique : « Activer le sang et dissiper les amas »
(*Haóxuèbùnyū*).

b) Prescription : entre autres, *Xuefuzhuoyutang*.

Décoction de :

— Semen Persicae	9 g.
— Flos Carthami	6 g.
— Rhizoma Ligustici Chuanxiong	9 g.
— Radix Angelicae Sinensis	12 g.
— Radix Paeonia Rubra	12 g.
— Radix Salviae Miltiorrhizae	15 g.
— Radix Achyranthis Bidentate	9 g.
— Lombricus	6 g.
— Fructus Aurentii	9 g.

Dans cette formule, Semen Persicae, Flos Carthami, Radix Angelicae Sinensis et Radix Salviae Miltiorrhizae stimulent la circulation sanguine et dissipent les stases ; Fructus Aurentii et Chuanxiong font circuler l'énergie vitale, Lombricus, les méridiens. Associés, ces produits permettent de traiter la douleur (en dissipant les stases sanguines et en activant la circulation dans les méridiens).

— En cas d'algies intenses, on ajoute Faeces Trogopterum et Commiphora.

— En cas de vertiges, Flos Chrysanthemum.

— En cas de sommeil agité, Radix Polygalae, Semen Ziziphi, etc.

Enfin, pour ce qui concerne les migraines, encore appelées « Biantoufeng », à déclenchement brutal, intermittentes et violentes, à gauche ou à droite, elles appartiennent le plus souvent à un « syndrome Vent-Feu » du méridien du Foie. On les traite en « chassant le Vent, en apaisant le Foie et purgeant le Feu ». Radix Gentianae, Fructus Gardeniae ou Radix Scutellariae se montrent efficaces. S'il y a des Glaires, Rhizoma Pinelliae et Arisaema Cum Bile sont indiqués.

INDICATIONS DE TRAITEMENT PAR ACUPUNCTURE

En acupuncture, on traitera principalement les céphalées de types suivants :

- invasion des méridiens par le Vent nocif,
- hypersthénie de Foie-Yang,
- déficience de l'énergie vitale et du sang.

1°) - *Atteinte des méridiens par le Vent nocif (Fēngxíngluò).*

C'est surtout le fait du « Vent-Froid », qui désordonne l'énergie vitale et le sang et provoque stases et obstructions. L'influence des variations climatiques est évidente. Les douleurs sont pongitives ou exquises, bien localisées. Les syndromes « *Toufeng* » entrent dans ce cadre.

Technique :

On choisira les points d'après la topographie douloureuse. Aiguilles de taille moyenne, technique de dispersion.

- a) *Céphalées pariétales* : D.M. 20 (*Bǎibù*), V.7 (*Tōng Tiān*), F. 2 (*Xíngjiān*) plus les points *Asbi*, douloureux à la pression.
- b) *Céphalées frontales* : D.M. 23 (*Shàngxīng*), E. 8 (*Tóuwéi*), G.I. 4 (*Hégǔ*), *Asbixue*.
- c) *Céphalées occipitales* : D.M. 19 (*Hòndǎng*), V. 10 *Tiānzhū*, V. 60 (*Kūnlún*) plus points *Asbi*.

Dans les cas où la maladie, ancienne, se montre tenace, « difficile à déraciner », on peut provoquer de petites saignées locales, par exemple à l'aide du marteau « fleur de prunier ».

On obtient ainsi une prescription basée sur le trajet des méridiens et des actions locales et distales. En faisant circuler l'énergie des méridiens, on provoque la cessation de la douleur.

2°) *Hypersthénie de Foie-Yang (montées contraires par.) (Gānyáng-kàngnǐ).*

On choisira surtout des points des méridiens du Foie et de la Vésicule Biliaire. Aiguilles moyennes, technique de dispersion.

Points : V.B. 20 (*Fēngché*), D.M. 20 (*Bǎibù*), V.B. 5 (*Xuānlái*), V.B. 43 (*Jiāxi*), F. 2 (*Xíngjiān*).

Le méridien du Foie se réunit au vertex, celui de la Vessie se répand latéralement. C'est pourquoi, en associant des points locaux et des points distaux pour disperser la Chaleur, on peut aussi calmer les « montées-contraires du Vent-Yang ».

3°) *Déficience de l'énergie et du sang (Qixuebuzi).*

Ces cas ont été vus plus haut en détail. La mauvaise constitution des patients est généralement en cause : énergie et sang sont faibles ainsi que l'essence vitale. Les moindres efforts physiques ou intellectuels déclenchent des accès. On utilisera des points des Vaisseaux *Ren Mai* et *Du Mai*, ainsi que des points *Shu* du dos.

Technique : Aiguilles moyennes, tonification et moxas.

Points : D.M. 20, R.M. 6 (*Qibai*), V. 18 (*Gānsbū*), V. 20 (*Píshū*), V. 23 (*Shènbū*), G.I. 4 (*Hégǔ*), E. 36 (*Zhǎnlǐ*).

Le raisonnement traditionnel est le suivant :

« Le Foie conserve le sang, la Rate le gouverne, le Cerveau est la Mer des Moelles, la moelle engendre les Reins. » C'est pourquoi on prend les points *Shu* du dos de Foie, Rate et Reins.

Par ailleurs, le point R.M.6, « Mer de l'énergie », permet de répandre l'énergie primordiale et le point D.M. 20, « 100 Réunions », aide à l'ascension du *Yang* pur. Associés à G.I.4 et E.36 qui régularisent les méridiens et les entrailles *Yangming* (Estomac et Gros Intestin), ils permettent de « guérir les branches en traitant la racine ».

BIBLIOGRAPHIE

- Cours d'Acupuncture et médecine chinoise (année 1980-1981) et cours de médecine interne traditionnelle (1981-1982) de l'Institut de Médecine chinoise de Canton.
- FANGJIXUE : Prescriptions traditionnelles. Guangzhou Zhongyi Xueyuan, 1979.
- HANYING CHANGYONG ZHONGYI CIHUI : Glossaire chinois-anglais des termes usuels de la médecine chinoise. Guangzhou Zhongyi Xueyuan, 1982.
- HEBEI ZHONGCAOYAO : Médicaments et plantes médicinales du Hebei. Hebei Renmin Chubanshe, 1977.
- JIANMING ZHONGYI CIDIAN : Lexique des termes de la médecine traditionnelle. Renmin Weisheng Chubanshe, 1979.
- JIBING FULEI JI SHOUSHU FENLEI MINGCHENG : Nomenclature chinois-anglais des maladies et opérations chirurgicales. Renmin Weisheng Chubanshe, 1980.
- NEIJING XUANDOU : Manuel d'étude de Neijing. Beijing Zhongyi Xueyuan, 1981.
- NEIKEXUE : Médecine interne traditionnelle. Shanghai Zhongyi Xueyuan, 1979.
- QINKUIYAOLUE XUANDOU : Manuel d'étude des Recettes du Coffre d'Or. Chengdu Zhongyi Xueyuan, 1978.
- SHANGHANLUN XUANDOU : Manuel d'étude du Traité du Froid nocif. Hubei Zhongyi Xueyuan, 1978.
- WENBINGXUE : Manuel d'étude des maladies de la Chaleur. Nanjing Zhongyi Xueyuan, 1978.
- YIGUWEN : Manuel d'étude du chinois médical classique. Shanghai Zhongyi Xueyuan et Zhejiang Zhongyi Xueyuan, 1978.
- ZHENJIUXUE : Acupuncture et moxibustion. Nanjing Zhongyi Xueyuan, 1979.
- ZHENJIUXUE JIANBIAN : Abrégé d'acupuncture moxibustion. Zhongyi Yangjiyuan, 1980.
- ZHONGHUA RENMIN GONGHEGUO YAODIAN : Dictionnaire des médicaments chinois. Renmin Weisheng Chubanshe, 1980.
- ZHONGYAO DACIDIAN : Grand dictionnaire de la pharmacopée chinoise. Jiangsu Xinyi Xueyuan, 3 volumes, 1975-1979.
- ZHONGYAO LINCHUANG YINYONG : Utilisation clinique des médicaments chinois, par Hou Zhijian. Neimongguo Renmin Chubanshe, 1980.
- ZHONGYAOXUE : Pharmacopée traditionnelle. Chengdu Zhongyi Xueyuan, 1978.
- ZHONGYI FANGYAOXUE : Pharmacopée et prescriptions de la médecine chinoise. Guangdong Zhongyi Xueyuan, 1976.
- ZHONGYI NEIKEXUE : Médecine interne traditionnelle. Shandong Zhongyi Xueyuan, 1979.
- ZHONGYIXUE JICHU : Bases de la médecine traditionnelle. Beijing Zhongyi Xueyuan, 1978.

